



VIVRE LA LITURGIE DE LA SEMAINE SAINTE



Au sommaire

Page 2 Lecture d'Évangile

Page 3 Nourrir sa foi

Page 4 Dossier :
Vivre la liturgie de la
Semaine Sainte

Page 6 La vie du diocèse

Page 9 Vie consacrée

Page 10 L'agenda de mars

Page 11 L'agenda de Mgr Beau

Page 12 L'Officiel
Il est temps de s'inscrire

L'édito

PAR LE CHANOINE
STÉPHANE QUESSARD

Curé de la paroisse Saint-
Guillaume de Bourges



Au terme des quarante jours, le Carême va s'achever à la fin du mois, le dimanche 31 mars, par la fête de Pâques, la plus grande de toutes les liturgies de l'année. Elle sera précédée par la Semaine Sainte qui s'ouvrira par la célébration des Rameaux et de la Passion.

Au cours de cette semaine particulière, cœur de notre année liturgique, nous allons revivre la dernière Cène de Jésus le Jeudi Saint, fête du Sacerdoce, repas au cours duquel il lave les pieds de ses apôtres. Puis le Vendredi Saint nous allons faire mémoire de son arrestation, de son procès, de sa condamnation, et de sa mort sur la croix puis de sa mise au tombeau. Nous terminerons ce Triduum Pascal par la Veillée Pascale du samedi et la messe du dimanche de la résurrection.

En Jésus, sorti victorieux du tombeau, le triomphe de la puissance de la vie sur la mort n'est pas seulement un événement du passé, c'est un fait d'actualité qui surgit chaque jour ! Celui qui a reçu le message de cette Vie nouvelle ne peut rester indifférent face au Christ. « Les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus » nous disent les Actes des Apôtres (Actes 4, 33). C'est ainsi qu'a commencé l'aventure missionnaire de l'Église, dans le temps et dans l'espace, sous le souffle de l'Esprit de Pentecôte. En cette fête de Pâques, à la suite de Marie-Madeleine, des Apôtres, des martyrs et des saints, témoins de la foi, nous allons laisser se déployer en nous cette heureuse et extraordinaire nouvelle. Nous proclamerons avec joie et conviction : Christ est vraiment ressuscité ! Au cours de nos célébrations du temps pascal, nous aurons de nouveau la joie de chanter l'acclamation typique de la résurrection dont nous aurons été privés durant quarante jours : l'Alléluia ! Très belle Semaine Sainte.

Lecture D'ÉVANGILE

ÉVANGILE DU 3 MARS

(Jn 2, 13-25)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem.

Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ;

il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes :

« Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment.

Des Juifs l'interpellèrent :

« Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »

Jésus leur répondit :

« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent :

« Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait.

Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Il y a une apparente violence de Jésus envers les marchands. Après tout, tous ces gens sont là pour que le service du Temple se passe bien : puisque l'on offre des sacrifices d'animaux, il faut bien pouvoir se procurer des bœufs et des brebis. Et les changeurs sont nécessaires pour que les monnaies à l'effigie de l'empereur de Rome ne rentrent pas dans le Temple. Ce que vise Jésus, c'est la manière de rendre un culte à Dieu. « Je t'offre un bœuf donc tu me dois ce que je te demande. » Le culte devient un marchandage où je pense pouvoir avoir prise sur Dieu. Or Jésus ne vise qu'à annoncer l'inutilité des offrandes qui seront remplacées par l'offrande que Jésus fera de sa vie.

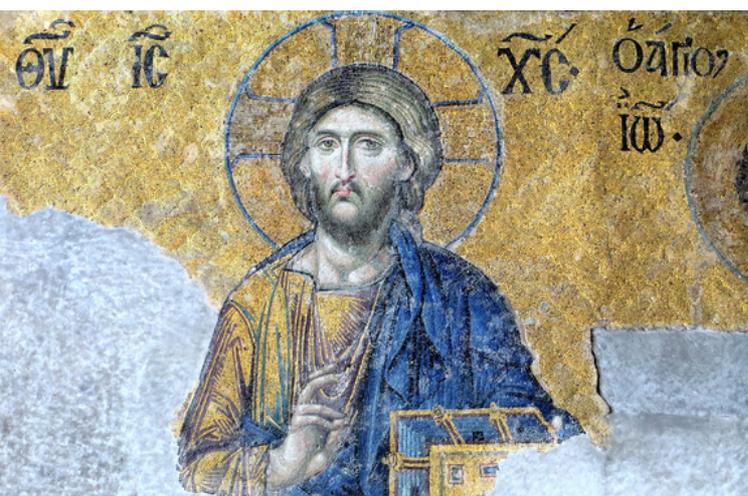
Les autorités juives demandent alors un signe qui puisse accréditer le geste de Jésus. La réponse de Jésus n'est pas compréhensible : « Détruisez ce sanctuaire et, en trois jours, je le relèverai. » La traduction de la TOB fait bien la différence entre le sanctuaire (Naos), le cœur du Temple, et le Temple (hieros) qui comprend l'ensemble des bâtiments. Il y a évidemment malentendu. Jésus se présente comme le vrai sanctuaire, lieu de la présence de Dieu ; ses interlocuteurs ne pensent naturellement qu'aux pierres. Le véritable sanctuaire, c'est le corps de Jésus, crucifié et ressuscité le troisième jour.

C'est lui qui va désormais assurer le rôle que le Temple jouait dans le monde juif. Saint Jean ajoute que cette compréhension ne pouvait être faite qu'après la Résurrection de Jésus. C'est elle qui donne la clé de l'interprétation.

La présence du commerce dans le Temple définit la relation des juifs à Dieu : trafic condamné par Jésus. Du sanctuaire, lieu de la présence invisible de Dieu, nous passons à la personne de Jésus-sanctuaire, véritable présence de Dieu. Ce sanctuaire détruit et rebâti en trois jours, c'est Jésus mort et ressuscité. L'ensemble de la vie de Jésus n'est compréhensible qu'à la lumière de la fin. À l'inverse des autres évangélistes, qui le placent avant la Passion, saint Jean commence la vie publique de Jésus par cet épisode. C'est une ouverture sur le sens de la mission de Jésus et sur le mystère de sa personne.

Il est l'unique sanctuaire par lequel on peut avoir accès à Dieu son Père. C'est la mort et la Résurrection de Jésus qui sont annoncées et seront perçues comme clé de lecture de toute sa vie par ses disciples. C'est à ce regard de foi que le récit évangélique nous invite.

Michel Feintrenie
Diacre permanent



JE CROIS EN JESUS CHRIST...

DESCENDU AUX ENFERS, LE TROISIEME JOUR RESSUSCITÉ DES MORTS

PAR LE CHANOINE JOËL MASSIP

On ne peut retirer un seul article du Symbole des Apôtres, sans faire s'écrouler tous les autres. Le terme de Symbole exprime d'ailleurs qu'on y rassemble ce qui pourrait être dispersé. Tout se tient dans l'expression de la foi, car c'est cette unique expression de la foi qui tient toute l'Église rassemblée en un seul corps.

« Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ». « Ressuscité des morts » ne serait-il pas suffisant, d'autant que le Credo de Nicée-Constantinople ne mentionne pas la descente aux enfers ? Le Symbole semble tout particulièrement insister sur l'humanité de Jésus : « A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour... ». C'est comme homme pleinement homme que le fils de Dieu est ressuscité. Il n'a pas eu seulement l'apparence d'un homme, comme on a pu le penser dès les origines du christianisme (le docétisme) tant la croix et « la mort de Dieu » ont été difficiles à penser. Le Credo insistera davantage sur la divinité de Jésus, mise en doute par l'hérésie arienne.

Qu'est-ce donc que « les enfers » ? Ce pluriel n'est pas à confondre avec l'enfer, ce lieu de la damnation dont ne parlent ni le Symbole ni le Credo. Puisque Jésus est ressuscité le troisième jour « selon les Écritures », c'est en elles qu'il faut chercher la réponse. Ce que nous appelons les enfers renvoie dans la Bible au « Shéol », le séjour des morts qui sont en attente perpétuelle, privés de la vision de Dieu. Les Psaumes sont remplis de ces supplications que le croyant adresse à Dieu qui n'aurait rien à gagner à sa mort, puisqu'il n'y a au « séjour des morts » personne pour Le louer...

Dire que Jésus est descendu aux enfers, c'est dire qu'en lui Dieu est le « Très-Bas », et que Jésus ne peut être proclamé « monté aux cieux » sans être « descendu aux enfers ». Il ne pourra pas venir « juger les vivants et les morts » s'il n'est pas allé les chercher aussi loin qu'ils soient de Dieu, dans le péché et dans la mort. Jésus Christ est bien le Sauveur universel, le

Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sauveur de toute l'humanité, depuis Adam jusqu'à la fin du monde. Personne ne peut échapper à la miséricorde divine.

Si nous avons besoin d'images, regardons tout en haut du vitrail de la Passion, dans la cathédrale de Bourges. Le Christ, avant de sortir du tombeau, va chercher l'humanité, Adam et Eve en tête, qui l'attend dans la gueule du monstre... Et il va les chercher avec une croix d'or démesurée... Nul ne peut donc à jamais rester enfermé dans la mort, puisque le Christ s'est « relevé d'entre les morts. » Il ne faut pas passer trop vite à la résurrection : le Christ est réellement mort, puisqu'il a fallu « trois jours » pour qu'il ressuscite. La « kénose » du Christ, pour parler comme Saint Paul, son abaissement jusqu'à « mourir et à mourir sur une croix », n'est pas la mort de Dieu, mais bien plutôt la manifestation suprême de son infinie miséricorde en son Fils, « né de la Vierge Marie ». En Lui le Père vient nous chercher dans notre mort, celle d'aujourd'hui si nous sommes loin de Dieu, et celle de demain...

©AmisdelaCathédrale



VIVRE LA LITURGIE DE LA SEMAINE SAINTE

PAR LE PÈRE
PATRICK GUINNEPAIN



Avant d'évoquer la Semaine Sainte telle qu'elle se déploie dans sa liturgie, il est peut-être opportun de rappeler quelques éléments de toute célébration chrétienne, lesquels nous permettront de prendre un peu mieux la mesure des enjeux pastoraux du Triduum Pascal et de ce qui le précède immédiatement.

Nous le savons bien, il n'y a qu'un seul Sauveur, un seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est le Christ. La liturgie de la Semaine Sainte, comme toute liturgie authentiquement chrétienne, trouve son fondement dans le Verbe incarné. Ainsi, pour comprendre l'enchaînement des célébrations et le déploiement des rites entre "Rameaux" et "Pâques", il nous faut donc commencer par contempler Jésus, le Christ, mort et ressuscité pour nous.

Pour cela, commençons en rappelant cet épisode rapporté dans l'Évangile de Luc (11, 1 ss) :

« (...) un de ses disciples lui demanda : "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. "Il leur répondit : "Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié" (...). »

On y voit le Christ enseigner à ses disciples

comment prier, de sorte que la prière chrétienne se révèle être une prière de disciple, c'est-à-dire une prière dirigée par un autre. Et par définition, le disciple est celui qui consent librement à une discipline, c'est-à-dire (et en la matière), à entrer dans une prière qui n'est pas sienne, et dont il n'a pas décidé de la forme. En ce sens, dans sa liturgie, la prière de l'Église déploie les gestes et les paroles dont Jésus s'est servi et que la tradition apostolique a retenu. Ces gestes sont à comprendre dans leur enracinement juif que Jésus a assumé et qu'il a trouvé adéquat pour y déployer non seulement un sens, mais aussi une grâce nouvelle.

La prière de l'Église est donc fondamentalement "in forma Christi" ! C'est la raison pour laquelle la "lex orandi", éloignée tout autant du "ritualisme" que de "l'arbitraire", constitue un acte de confiance et d'abandon en Celui-là seul qui peut nous sauver et nous dit à cet effet : " faites ceci en mémoire de moi !". Ainsi, pour tout homme, incapable d'aller à Dieu par lui-même, la liturgie constitue le lieu d'un "lâcher prise", dans lequel la personne s'abandonne à des gestes et des paroles qui ne viennent pas d'elle. Le Fidèle qui célèbre peut ainsi dépasser les limites de son humanité, de son incapacité à aller au Père, en

se laissant saisir par le Christ qui, en Lui, nous offre à son Père.

Entrer pleinement dans la liturgie de la Semaine Sainte, conduit ainsi les disciples, non pas seulement à se souvenir, à évoquer, ni même à expliciter, mais bel et bien à se laisser emporter avec le Christ, par Lui, avec Lui et en Lui, dans ce mystère de mort et de résurrection qui nous rend au Père. De la bénédiction des rameaux à la Vigile Pascale, en passant par le lavement des pieds, la vénération de la Croix, les dramatiques lectures de la Passion qu'interrompt la mise à genoux de l'assemblée lorsque Jésus rendit l'Esprit ; du dépouillement des églises que l'on dirait désaffectées s'il est bien fait, jusqu'à leur éclairage progressif à la lueur du feu nouveau, avec le baptême des catéchumènes adultes et leur première communion, ces jours saints sont d'une incroyable densité spirituelle, rendue possible entre autres par la richesse des rites qui les rythment. Lorsque nous déployons ces liturgies, dans le consentement à ce qu'elles nous dépassent, (comme le vivent les catéchumènes et néophytes ainsi que les enfants et tous ceux qui n'en possèdent pas encore toutes les clefs de compréhension), nous constatons qu'il ne s'agit pas de comprendre, avec notre intelligence, un évènement vécu autrefois par un autre, mais bel et bien de se laisser comprendre ("prendre-avec") par le Christ, dans un évènement contemporain de notre propre existence.



Cela est d'autant plus vrai que la liturgie de la Semaine Sainte est sacramentelle. Elle continue l'histoire du Salut, parce qu'elle en est à la fois une révélation et une actualisation. Elle n'est pas un des éléments de la catéchèse, un moyen ou un outil en plus des séances de réflexions théologico-catéchétiques adressées à tout fidèle en général et aux catéchumènes en particulier. Elle est ici-bas le but ultime du cheminement de chacun des disciples, car elle est source et sommet de l'année liturgique, contenant en son cœur la source et le sommet de notre vie chrétienne qu'est l'eucharistie. Ainsi, les célébrations de la Semaine Sainte, comme toutes les célébrations chrétiennes, ne sont pas seulement la manifestation d'une vérité théologique à propos du Salut, elles sont le lieu et la forme dans et par laquelle s'accueille la présence salvifique de l'unique médiateur. De la sorte, celui qui s'abandonne en toute confiance à la dynamique du rite, particulièrement dans ces liturgies de la Semaine Sainte, se laisse introduire au cœur du mystère du Salut d'une manière totalement nouvelle et unique. Et parce que la liturgie s'adresse à l'Homme dans toutes ses dimensions, il s'y laisse saisir intégralement, corps et âme.

“La liturgie de la Semaine Sainte, comme toute liturgie authentiquement chrétienne, trouve son fondement dans le Verbe incarné”.

Finalement, ce qui nous permet de comprendre le mieux ce qui est en jeu dans la liturgie de la Semaine Sainte, et comment la Foi s'y vit dans ces rites, c'est le geste du lavement des pieds. On y accueille le Christ qui vient renverser le rapport de l'Homme à Dieu en se faisant le serviteur de ses disciples. Et le Triduum Pascal, parce qu'il est une réalité liturgique et sacramentelle, nous fait vivre ce dessaisissement de notre relation personnelle et communautaire à Dieu, pour laisser le Christ nous rendre l'ultime service de nous introduire dans cette vie divine à laquelle nous aspirons sans être capable d'y accéder par nous-même.

PÈLERINAGE SUR LES ROUTES « LAUDATO SI »

PAR LE PÈRE STÉPHANE DE MAISTRE

Je pars 4 mois avec l'âne qui m'accompagne depuis huit ans. Je vais marcher sur notre terre commune, pas à pas ; traverser le Massif central puis m'orienter vers les Alpes, et revenir par un autre chemin. Partir, demeurer se convertir et revenir, les 4 temps du pèlerinage comme une danse, comme une valse, une respiration ; premier tiers temps d'une année sabbatique.

Dieu créa l'homme à son image, l'humanité première faite de terre et de glaise insufflée ; vivifiée par le désir de notre créateur commun. Je pars retrouver ce contact avec l'homme premier, créé, bien avant d'être fait homme-prêtre. Mais je ne pars pas seul, je pars dans la profusion du créé : mon frère âne, présence rapprochée, mêlée à ces bestioles, bêtes et troupeaux, associé à tant de végétaux piétinables, de plantes mangeables, d'arbres vénérables... Au milieu de cette création ; descendu de la chaire, sorti du parvis, tombé de l'armoire ; je désire être là en frère. Nos acides désoxyribonucléiques se confondent de 30 à 40 % avec nos cousines les plantes, jusqu'à plus de 90 % avec mon frère âne et jusqu'à plus de 98 % avec notre sœur guenon, cependant assez rare dans le Massif central. Nous sommes si proches avec ce souffle de vie commun, issus d'un désir divin... appelés à être sauvés ensemble. Je pars me convertir pour être vivant parmi d'autres, ni dessus, ni dessous mais simplement « Fratelli tutti ».



Sœur eau si douce, frère soleil, profusion des sœurs étoilées des nuits de solitude, notre mère la terre qui nous nourrit et supporte nos pas, tous ces dons reçus de Dieu, ces communs pour l'humanité et la multitude sont à servir avec humilité. Cette qualité d'être franciscaine du saint, comme du pape, anime ce projet de pèlerinage. Le souci des communs dans le monde laïc ou de la Création pour les croyants réunit tant de personnes différentes, soucieuses de préserver notre maison commune. Ce pèlerinage est aussi un chemin de rencontre. Passer, rencontrer, demeurer, peut-être même travailler en woofing : sorte de traduction moderne de la mendicité. Accueillir des projets comme de nouvelles pages d'Évangile de la Création. Me laisser surprendre par l'audace de ceux qui ont tout quitté pour ouvrir un espace de vie où la Création respectée reprend sa place. Entendre ceux qui ont choisi la sobriété comme chemin de bonheur. Écouter des conversions à une autre vie possible plus simple, moins énergivore et résiliente. Me laisser accueillir par des personnes qui sortent de l'enfermement individualiste et choisissent d'être ensemble dans un mode de vie et de gouvernance communautaire... à l'époque des curés solitaires.

Ainsi je devrais rencontrer des éco-lieux qui ne sont pas dans le discours puisqu'ils vivent de leur travail en portant des questions de l'écologie intégrale : disparition des cultures rurales, habitat et écoconstruction, épuisement des sols, extinction des espèces, alimentation, autosuffisance, indépendance énergétique, juste répartition foncière, éducation-formation... la plupart ont des visées spirituelles, parfois religieuses. Ils portent à leur manière la béatitude « Heureux les doux, ils posséderont la terre ».

Ce Pèlerinage sur les routes Laudato Si est ouvert ; bonne route à ceux qui les prendront derrière moi.

Fr Stéphane





PÈRE MICHEL BASQUE (1939-2024)

Michel Basque est né le 23 juillet 1939 à Fléré-la-Rivière. Ses parents, Paul Basque et Suzanne Marotte ont eu 9 enfants dont Michel est l'aîné.

Après sa scolarité à l'école de Fléré et sa communion solennelle célébrée en l'église de Châtillon le 20 mai 1951, il entre au petit Séminaire St-Louis en 1951 puis au Grand séminaire de Bourges en 1959. En 1960, il continue la formation au Grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux, le Grand séminaire de Bourges étant fermé.

Le Père Michel Basque est ordonné prêtre le 25 juin 1966. Il est d'abord nommé vicaire à St-Amand-Montrond puis devient membre de la communauté sacerdotale de La Guerche en 1969 où il exercera son ministère durant 15 ans.

En 1984, le Père Michel est nommé curé-doyen de Sancoins. Là aussi, il restera plus de 15 ans. Après 33 ans de ministère, il ressent le besoin de se ressourcer : il suivra en 1999 un cycle d'études en Théologie pastorale à l'Université catholique de Lyon. En 2000, il devient curé « in solidum » de La Châtre, Aigurande, Ste-Sévère, Neuvy-Cluis. 2010, nouvelle étape dans son ministère : le Père Michel est nommé curé « in solidum » des paroisses de Saint-Sauveur d'Argenton-sur-Creuse, de Saint Gaultier, de Saint-Roch d'Eguzon-Orsennes et de Ste-Thérèse du Val d'Anglin de St-Benoit-du-Sault.

C'est dans son agréable presbytère de Chaillac qu'il entre dans un ministère de disponibilité en 2014 avant qu'il décide de rejoindre la MARPA de Roussines lorsque ses forces ont commencé à diminuer. Depuis quelque mois, le Père Michel Basque était entré à l'EHPAD de Clion-sur-Indre. Il est décédé ce 7 février 2024.

Chacun garde certainement un ou bon nombre de souvenirs du Père Michel Basque. Sa personnalité, sa force de caractère, sa façon de voir le monde, l'Eglise et sa foi profondément ancrée ne laissaient personne indifférent. Le Père Michel était une belle figure de notre presbytérium.

Prions pour lui, ses proches, ses amis et notre diocèse. Prions pour les vocations de prêtres diocésains.

« Très bien, serviteur
bon et fidèle...
Entre dans la joie de ton
Seigneur »
Mt 25.21

ANDRÉ TOURLONNIAS, DIACRE PERMANENT

André Tourlonnias, diacre permanent du diocèse de Bourges, est décédé ce lundi 19 février à l'âge de 89 ans. La célébration de ses obsèques, présidée par Mgr Jérôme Beau, a eu lieu en l'église du Sacré-Cœur à Bourges, le vendredi 23 février.

André Tourlonnias a été ordonné diacre permanent en 1993 par Mgr Pierre Plateau. Investi dans la vie de sa paroisse du Sacré-Cœur à Bourges et dans la Confrérie de la Neuvaine, il a été, avec son épouse Marie-Henriette, attentif aux plus défavorisés. Il a œuvré au sein de la Fraternité des malades et handicapés, puis à l'Aumônerie du Centre Hospitalier de Bourges.





APPEL DÉCISIF À AUBIGNY-SUR-NÈRE

L'appel décisif des catéchumènes du diocèse de Bourges a eu lieu le 18 février en l'église d'Aubigny-sur-Nère. Ils étaient 43, âgés de 12 à 82 ans, à répondre « me voici » à l'appel du Seigneur à le suivre.

Une étape marquante dans leur cheminement. Ils seront baptisés dans leur paroisse au cours de la Vigile Pascale.

Les catholiques du diocèse étaient unis par la prière à ces catéchumènes qui sont l'espérance de l'Église en Berry.

Continuons de les porter dans la prière !



ASSEMBLÉE PASTORALE

L'assemblée pastorale du 17 février dernier a réuni une centaine de participants. Inscrite dans le processus synodal actuel, elle a permis de réfléchir à la question : « Église en Berry, comment es-tu une Église synodale en mission ? »

Les participants répartis en tables rondes ont échangé grâce à la méthode de la « conversation dans l'Esprit », une dynamique de discernement dans l'Église synodale.

Le Secrétariat général du Synode a annoncé ce 17 février que la deuxième session du Synode pour une Église synodale se tiendrait du 2 au 27 octobre 2024.



MONIALES ERMITES DE LA VIERGE MARIE

Les Moniales Ermites de la Vierge Marie situées à Courtioux ont fêté le 17 février le 10e anniversaire de leur fondation dans le diocèse.



DIACONAT PERMANENT

Le 11 février, Emmanuel Valay a été admis parmi les candidats au diaconat.



JOURNÉE RESSOURCES

La Journée Ressources a réuni les trésoriers et les curés du diocèse. Au programme : présentation des comptes et de la campagne du denier 2024.

1824-2024

ANNIVERSAIRE DU PÈRE JULES CHEVALIER

PAR LE PÈRE DANIEL AUGUIÉ, MSC

Le 15 mars 1824 naissait à Richelieu, Touraine, Jean-Jules Chevalier qui deviendra prêtre du diocèse de Bourges puis fondateur des Missionnaires du Sacré-Cœur (d'Issoudun). Nombre de personnes parlent des pères d'Issoudun mais le P. Chevalier protestait en disant : "nous ne sommes pas d'Issoudun mais du Sacré-Cœur". Ce raccourci de l'histoire nous invite à penser au chemin qui va de : "il était une fois" à "il était une foi" !

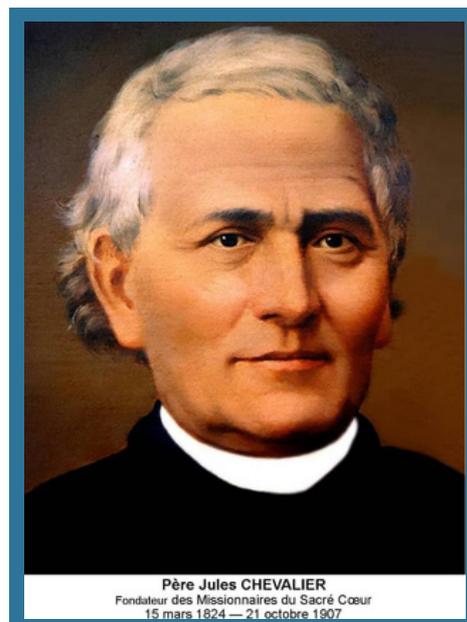
Il était une fois...

C'est l'histoire d'un jeune qui souhaitait devenir prêtre mais qui n'a pu être accueilli au séminaire de Tours en raison des soucis financiers de sa famille. Un concours de circonstances ou plutôt le chemin de la Providence, fera que M. Chevalier va être embauché comme garde forestier dans les environs de Vatan. Toute la famille prend ainsi le chemin du Berry. Jules a toujours en tête d'aller au séminaire même à 17 ans ! Un certain M. Just qui a embauché son père, accepte de payer la scolarité de Jules qui ira au petit séminaire de St Gaultier. Il vivra avec des enfants bien plus jeunes que lui et ainsi rattrapera le temps perdu. Le cursus de ses études se poursuivra au grand séminaire de Bourges, jusqu'à l'ordination et plusieurs postes de vicaire avant qu'il ne devienne le Fondateur des MSC et des Filles de N.D. du S.C. avec l'aide de Marie-Louise Hartzler (il y aura 150 ans cette année).

Il était une foi...

Au grand séminaire de Bourges les sulpiciens qui assuraient l'enseignement ont fait écho au mandement (18 mai 1834) de Mgr de Villèle, archevêque de Bourges, qui consacrait le diocèse au Sacré-Cœur de Jésus. Chevalier sera subjugué par cette découverte que "Dieu nous aime avec un cœur d'homme, celui de Jésus" selon l'expression de Vatican II dans Gaudium et spes 22 [1].

Toute sa vie durant, Chevalier traduira, à sa manière, cette contemplation du Christ dans ce que les MSC appellent aujourd'hui : "la spiritualité du Cœur".



Plus qu'une dévotion au Sacré-Cœur, c'est une manière de vivre, mise en œuvre par les presque 2000 MSC à travers le monde dans plus de 50 pays et sur tous les continents, sans compter les Filles de N.D. du S.C., les Sœurs MSC et les laïcs de la "Famille Chevalier". Leur devise étant : "Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus". À l'occasion de la fondation (8 décembre 1854) Marie sera associée à cette nouvelle œuvre. Chevalier lui donnera le nom nouveau de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Dans un double mouvement sont associés le Christ et Marie - Marie et le Christ. Le Concile Vatican II dira : "Marie nous fait entrer dans le mystère du Christ et de l'Église". Sans aucun doute, Chevalier aurait signé des deux mains cette belle expression qui correspond à sa manière de comprendre la place et le rôle de la Vierge Marie.

Nous marquerons l'anniversaire de sa naissance par une rencontre à Issoudun adressée aux prêtres diocésains mais aussi ouverte à ceux qui voudront nous rejoindre. Le 15 mars 2024 de 15h à 17h30, nous proposons une conférence à deux voix, dans la basilique, sur "Le Père Chevalier et sa mission".

Sr Raymonde Gasser et Daniel Auguié évoqueront ce prêtre diocésain qui nous parle encore aujourd'hui pour notre vie et notre mission en Berry. La rencontre se terminera par l'office de vêpres et un pot d'amitié.

[1] Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché.

L'agenda de Mars

Retrouvez l'agenda sur le site
du diocèse : <https://www.diocese-bourges.org/agenda>



Jeudi 1er mars

18h00 - Temps de prière pour la Journée Mondiale de Prière des femmes - Oratoire de la Maison diocésaine, Bourges.

Samedi 3 mars

10h30 - Journée festive à Sens-Beaujeu.

Mercredi 6 mars

19h30 - Conférence "Lire la Bible au pied de la lettre ? Une Parole qui demeure dans un monde qui change" - Temple réformé, 3 rue Viel Saint-Ambroix, Bourges.

Samedi 9 mars

À partir de 10h - Journée découverte de l'Association Saint-Jean Espérance qui ouvre ses portes aux parents d'un enfant souffrant d'addiction, Sanctuaire de Pellevoisin.

Mardi 12 mars

8h40 - Pause Mamans - Maison diocésaine, Bourges.

Ateliers bibliques : "Un Sauveur et quatre Évangiles"

14h30 - 16h00 ou 18h00 - 19h30
Maison diocésaine, Bourges.

Dates : 5, 12, 19 et 26 mars

Lien d'inscription :

<https://cutt.ly/DwLFsg8u>

Avec Bénédicte Delelis

Samedi 23 mars

16h-17h30 - Goûter spi "Grandir sous le regard des saints" pour les 5-11 ans - Maison diocésaine, Bourges.

Inscription gratuite auprès d'Edwige Ermeneux par mail avant le 20 mars 2024
elaw@hotmail.fr

20h - Conférence "Consolation, se laisser consoler aujourd'hui par Dieu", puis dédicace, Maison diocésaine, Bourges.

Mercredi 13 mars

20h30 - Messe à la bougie - Église du Sacré-Cœur, Bourges.

Vendredi 15 mars

15h00 - Conférence "Le Père Chevalier et sa mission" - Basilique d'Issoudun.

Samedi 16 et dimanche 17 mars

Pèlerinage des Pères de famille du Berry de Bourges à Châteauneuf-sur-Cher.

Samedi 16 mars

de 14h30 à 15h30 - Parcours spirituel guidé dans la cathédrale "Le Christ, visages d'un Dieu présent dans notre humanité".

Autour des 700 ans de la dédicace de la Cathédrale

Mardi 12 mars

17h00 - Inauguration de l'exposition sur la Cathédrale St-Étienne - Maison diocésaine, Bourges.

18h00 - Conférence "La spiritualité de la Cathédrale de Bourges"
Chanoine Joël Massip - Maison diocésaine, Bourges.

Sanctuaire de Pellevoisin

Week-end fiancés les 16 et 17 mars

Retraite de Pâques du 28 au 31 mars

Mardi 19 mars

10h - Pause Mamans - Sanctuaire de Pellevoisin.

Mercredi 20 mars

20h30 - Veillée Miséricorde avec la Communauté de l'Emmanuel - Église du Sacré-Cœur, Bourges.

Samedi 30 mars

12h - Le Riz des Amis, avec l'ACE - Maison diocésaine, Bourges.

MESSE CHRISMALE

Mardi Saint 26 mars à 18h

Église Saint-André de Châteauroux



L'agenda de Mgr Beau

Vendredi 1er mars

Retraite sacerdotale – Abbaye de Ligugé

Dimanche 3 mars

Messe d'envoi en mission des membres des EAP et équipes obsèques des paroisses de Nérondes et de La Guerche - 11h - Jouet-sur-l'Aubois

Lundi 4 mars

Visite de St Célestin - 11h - Vierzon

Mardi 5 mars

Visite à Chabris et Valençay

Vendredi 8 mars

Journée mémorielle annuelle pour les personnes victimes d'agressions sexuelles

Samedi 9 mars

Ordination épiscopale de Mgr Matthieu Dupont - Abbaye Notre-Dame de Pontmain

Dimanche 10 mars

Messe à Marmagne - 10h30

Lundi 11 mars

Remise de la parole avec le chemin néo-catéchuménal - 20h30 - St Doulichard

Mardi 12 mars

Célébration pascale avec les détenus et baptême - 14h - Maison d'arrêt du Bordiot

Inauguration de l'exposition sur la Cathédrale - 17h - Maison diocésaine

Inauguration de l'exposition sur la Cathédrale - 18h - Maison des archives départementales

Mercredi 13 mars

Messe des étudiants à la bougie - 20h30 - Sacré-Cœur, Bourges

Jeudi 14 mars

Conseil épiscopal - 9h30 - Archevêché

Vendredi 15 mars

Messe 8h45 - Maison diocésaine

Journée des 200 ans de la naissance de Jules Chevalier - 15h - Issoudun (conférence et vêpres)



Dimanche 17 mars

Messe du pèlerinage des pères de famille - 14h30 - Châteauneuf sur Cher

Lundi 18 - vendredi 22 mars

Assemblée plénière des évêques de France - Lourdes

Dimanche 24 mars

Célébration des Rameaux - 11h - Cathédrale

Lundi 25 mars

CEF - 14h - Paris

Mardi 26 mars

Journée fraternelle avec les prêtres, diacres et séminaristes - Déols

Messe chrismale - 18h - église Saint-André, Châteauroux

Mercredi 27 mars

Conseil épiscopal - 9h45 - Archevêché

Jeudi 28 mars

Déjeuner en doyenné pour le Jeudi Saint - 12h - Annonciades

Messe du Jeudi Saint, Cène du Seigneur - 19h - Cathédrale

Vendredi 29 mars

Chemin de croix avec les élèves de Sainte-Marie - 15h - Cathédrale

Célébration de la Passion - 19h - Châteauroux

Samedi 30 mars

Messe de Pâques avec les détenus de Saint-Maur et du Craquelin - 9h - Châteauroux

Vigile pascale - 21h - Châteauroux

Dimanche 31 mars

Messe de l'Aurore - 7h - Chapelle Marie Immaculée

Messe de Pâques - 11h - Cathédrale

L'Officiel

mars 2024

CCFD-Indre

M. L'Abbé Serge LIGER est nommé chapelain du CCFD – Indre, à compter du 1er février 2024. Il conserve ses autres fonctions.

Guides & Scouts de France

M. L'Abbé Benoît BASSÈNE est nommé chapelain du groupe de Bourges des Guides & Scouts de France, à compter du 1er février 2024. Il conserve ses autres fonctions.

M. L'Abbé Patrick GUINNEPAIN est nommé chapelain du groupe de Saint-Amand-Montrond des Guides & Scouts de France, à compter du 1er février 2024. Il conserve ses autres fonctions.

M. L'Abbé Igor Régis LOUFIEFIE est nommé chapelain du groupe de Vierzon des Guides & Scouts de France, à compter du 1er février 2024. Il conserve ses autres fonctions.

Incardination d'un prêtre

Vu la lettre d'excardination concédée par l'évêque du diocèse de Nkayi (République du Congo) et datée du 21 février 2024, considérant les canons 265 à 272 du Code de droit canonique sur l'incardination des clercs, spécialement le canon 267 § 2, M. l'Abbé Hidulphe BONAZEBI BILALI est incardiné au diocèse de Bourges par lettre d'incardination en date du 22 février 2024.

À Bourges, le lundi 26 février 2024

‡ Jérôme BEAU
Archevêque de Bourges

Par mandement,
Jean-Charles FLACHAIRE
Chancelier

Il est temps de s'inscrire

19e Pèlerinage des Pères de famille du Berry

Du 16 au 17 mars, de Bourges à Châteauneuf-sur-Cher

Informations : <https://www.diocese-bourges.org/agenda/19e-pelerinage-des-peres-de-famille-du-berry>

Inscriptions : <https://cutt.ly/JwZPKksP>

Contact : ppf.berry@gmail.com

Pèlerinage de l'Alliance à Lourdes

Pèlerinage des personnes mariées vivant seules à la suite d'une séparation ou d'un divorce.

Du 6 au 8 avril.

Informations : www.lourdes-maries-separes.fr

Inscriptions : lourdes.msvs@gmail.com

Contact : 07 83 05 00 61

Rassemblement diocésain des 6e-5e

le 13 avril à Issoudun

Inscription auprès des aumôneries.

Informations : <https://www.diocese-bourges.org/agenda/assemblement-des-6e-5e>

Contact : sdcc-eja@diocese-bourges.org

Pèlerinage des jeunes à Lourdes

du 22 au 26 avril. Inscription auprès des aumôneries avant le 15 mars.

Informations : <https://www.diocese-bourges.org/agenda/pelerinage-des-jeunes-13-15-ans-a-lourdes>

Contact : sdcc-eja@diocese-bourges.org

Berry Tudy : Séjour "Du vent dans les voiles"

Séjour à la mer pour les 8-12 ans, du 27 avril au 4 mai sur l'Île Tudy (Finistère).

Informations : <https://www.diocese-bourges.org/agenda/berry-tudy-sejour-du-vent-dans-les-voiles>

Contact : contact@berrytudy.fr

Tél. : 02 48 27 53 15

Site : <https://berrytudy.fr/>

Pèlerinage diocésain à Lourdes - ouvert à tous

du 29 juillet au 3 août 2024

Informations : <https://www.diocese-bourges.org/agenda/pelerinage-diocesain-a-lourdes-4>